



desclée
de
brouwer

Jésus et son Dieu

Une catéchèse pour tous

Jean-Noël Bezançon

Jésus et son Dieu

Du même auteur

- « Le mal et l'existence temporelle chez Plotin et saint Augustin », dans *Recherches augustinienes*, volume III, Études augustinienes, 1965.
- « Pour une dynamique de l'espérance, remarques sur l'appel au ministère presbytéral », dans *Temps de la foi, temps de l'espérance*, assemblée plénière de l'Épiscopat français, Lourdes, 1978, Centurion, 1979.
- Le Christ de Dieu*, Desclée de Brouwer-Bellarmin, 1980, coll. « Croire aujourd'hui ».
- « Vraiment homme parce que vraiment Dieu », dans *Jésus, le Christ et les chrétiens*, collectif sous la direction de Joseph Doré, série annexe n° 2, Desclée, 1981, coll. « Jésus et Jésus Christ ».
- Dieu sauve*, Desclée de Brouwer, 1985.
- Pour dire le Credo*, en collaboration avec Jean-Marie Onfray et Philippe Ferlay, Cerf, 1987.
- Jésus le Christ*, Desclée de Brouwer, 1989, coll. « Petite encyclopédie moderne du christianisme ».
- Dieu n'est pas bizarre*, Bayard Éditions/Centurion, 1996.
- Et qui donc est Dieu ? 150 réponses à des vraies questions d'enfants*, sous la direction de Stanislas Lalanne, avec Mijo Beccaria et une équipe de rédacteurs, Bayard Éditions/Grains de Soleil, 1998.
- Dieu n'est pas solitaire. La Trinité dans la vie des chrétiens*, Desclée de Brouwer, 2000.
- Le corps, ce qu'en disent les religions*, collectif sous la direction de Geneviève Comeau, Éditions de l'Atelier, 2001.
- La prière, ce qu'en disent les religions*, collectif sous la direction de Geneviève Comeau, éditions de l'Atelier, 2001.
- Jésus prend la porte*, avec Isabelle Parmentier et des dessins de Piem, Cerf, 2001.
- Un chemin pour aller ensemble au cœur de la foi*, Desclée de Brouwer, 2006.
- La transmission, un défi impossible ?*, avec Pierre Chalvidan et Frédéric Mounier, Desclée de Brouwer, 2007.

Jean-Noël Bezançon

Jésus et son Dieu

Une catéchèse pour tous

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2008
2, Passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris
ISBN : 978-2-220-05993-8
ISBN pdf : 9782220092966

Accueil

Quel Dieu ?

« Ma compagne est chrétienne. Mieux connaître sa foi m'intéresserait. »

« J'ai été baptisé tout jeune par mes parents, mais ils ne m'ont jamais envoyé au caté. J'aimerais connaître. »

« Je suis d'origine musulmane. Ma famille n'a jamais pratiqué. Moi, c'est plutôt le bouddhisme qui m'attire, à cause de la tolérance. Mais le Dieu des chrétiens, je voudrais savoir ce qu'il a de particulier. »

« J'ai tout eu, baptême, communion... Et puis, comme mes copains, j'ai tout laissé tomber. Maintenant plein de questions me reviennent. Par où commencer ? »

« Il m'arrive de parler de Dieu avec des collègues. Mais elles en disent des choses si bizarres que je me demande si nous parlons bien du même Dieu... »

Les présentations de la foi chrétienne ne manquent pas. Il n'y a que l'embarras du choix. Des catéchismes, des petits et des gros. Très complets. Trop complets, peut-être pour celles et ceux qui voudraient seulement commencer à découvrir ou à redécouvrir la foi des chrétiens, le Dieu des chrétiens.

Aujourd'hui, toutes les religions, les croyances, les opinions sont à notre portée. Un livre, un clic, une rencontre dans la voiture-bar d'un TGV, et nous voilà plongés dans un autre univers. Mondialisation du spirituel. Plus rien ne nous est complètement étranger, inaccessible, exotique. Même si tout est un peu simplifié, pour l'exportation. Rares sont les familles parfaitement « homogènes » du point de vue religieux.

Dans cette extrême diversité, riche, passionnante, pas sans quelques mélanges, quelques métissages, chaque courant, chaque groupe religieux est renvoyé à l'originalité de sa proposition. Elle doit être facilement lisible, identifiable. Comme devraient être facilement lisibles et compréhensibles les indications codées sur les étiquettes des produits qu'on achète. Pour ne pas avaler n'importe quoi. Il serait encore plus grave de se tromper de Dieu : nous voyons bien que son nom peut servir d'étendard à des croisades suspectes ou justifier des horreurs injustifiables. « Quand on se trompe de Dieu, c'est toujours l'homme qui trinque » (Pierre Moitel).

L'originalité des chrétiens n'est pas de croire en Dieu ou de parler de lui. La seule originalité du christianisme, c'est Jésus. Et l'originalité de Jésus, c'est sa relation à Dieu. Mais pas n'importe lequel.

Ce parcours propose vingt courts chapitres, centrés chacun sur un épisode de la vie de Jésus, tel qu'il est raconté

dans l'un des quatre témoignages que nous ont laissés les premières communautés chrétiennes, les quatre « Évangiles ». En regardant vivre Jésus, nous nous efforcerons d'écouter sa différence : le Dieu dont il témoigne, à travers la relation tout à fait originale qu'il a avec lui. Une relation à ce point unique que les chrétiens osent l'appeler « Fils de Dieu » ! Cette relation filiale change tout dans sa vie, et pourrait tout changer dans la nôtre, en nous faisant découvrir à quel point, nous aussi, nous sommes aimés, malgré tout et quoi qu'il nous arrive. Ainsi, nous interroger sur le Dieu de Jésus, c'est peut-être aussi découvrir qui nous sommes.

Toute approche de la vérité implique échanges, confrontations, partages. *A fortiori* la recherche de ce Dieu dont Jésus nous fait entrevoir qu'il est lui-même don, communication, partage. Dès le départ, Jésus embauche douze compagnons. Il ne les envoie jamais seuls, mais toujours au moins deux par deux. Et le soir de Pâques, sur la route d'Emmaüs, ce sont deux amis découragés que Jésus rejoint pour faire route avec eux et ressusciter leur espérance. Aujourd'hui encore, la plupart des chrétiens aiment à se retrouver en communautés. Dans un monde où toute recherche se fait en équipe, ce parcours à la découverte du Dieu des chrétiens a été conçu pour être vécu dans des échanges avec d'autres, chrétiens ou non. Pour faciliter cette démarche, quelques pistes de réflexion sont proposées à la fin de chaque chapitre, invitant chacun à entrer en dialogue avec le texte et à faire route avec d'autres.

Toute vie est recherche de l'autre, recherche d'un sens, quête d'une origine, afin de se trouver soi-même.

Consciemment ou non, nous sommes bien souvent en attente d'un père qui nous fasse signe: exister à ses yeux nous ouvrirait un espace pour vivre. Comme le chante Calogero, au nom de tant d'enfants en manque de père :

*« Est-ce qu'il va me faire un signe ?
Manquer d'un père
N'est pas un crime
J'ai qu'une prière à lui adresser :
Si seulement
Je pouvais lui manquer ! »*

1

Partir

« Dieu, qu'elle est belle, cette route ! Ces panneaux publicitaires qui d'habitude m'agressent, ces files de camions qui me font perdre patience, ce soir ils me sont presque sympathiques. Parce que je vais chez elle et que je sais qu'elle m'attend. » C'est Nicolas qui se parle à lui-même. Il a vingt-trois ans. Il aime, et il est sûr d'être aimé. Cela change tout : pour lui, tout est comme transfiguré, même cette route pénible. C'est un peu comme la foi : la certitude d'être aimé fait regarder le monde autrement. La route de Nicolas, ce soir, c'est la route de sa vie. Il ne sera plus sans lumière dans la nuit. Il y a désormais quelqu'un à ses côtés.

Antoine et Capucine, eux aussi, vont bientôt se marier. Ils habitent en Inde. *« Ce qu'on adore, c'est monter ensemble dans un bus sans même savoir où il va ! »* Fascination du départ, joie de faire route ensemble. Le chemin est souvent plus important que le terme. Comme dans un pèlerinage.

Où courent-ils donc ?

Saint-Jacques-La Mecque : il a eu un certain succès, le film de Coline Serreau, où deux frères et une sœur qui n'ont vraiment rien de pieux se retrouvent à marcher ensemble vers Saint-Jacques-de-Compostelle, en compagnie de Saïd, qui tente, lui, de faire croire à son jeune frère que cette marche à travers l'Espagne est un pèlerinage vers La Mecque des musulmans... « Chacun sa route, chacun son chemin... », chantent les jeunes d'une aumônerie de Mantes.

Chaque année, en Europe, des milliers d'hommes et de femmes se mettent en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle, lieu légendaire du tombeau de saint Jacques, dans la province de Galice, en Espagne. Ils sont prêts à parcourir des centaines de kilomètres, le plus souvent à pied. Ils s'y sont préparés pendant des mois. Apparemment ils n'ont pas hâte d'arriver. Peu importe le temps, comme aboli, ou la performance, qui serait ici incongrue. Seul compte le chemin, le « *camino* ». Marcher. Comme si chacun avait conscience que cette marche de quelques semaines, de quelques mois, figurait en quelque sorte l'itinéraire de sa vie. Ce chemin balisé devient le symbole d'une vie dont on aimerait bien, sans en être trop sûr, qu'elle aille quand même quelque part. Faire pèlerinage, vers Jérusalem, vers Chartres, vers La Mecque ou vers Katmandou, c'est orienter ses pas, sa vie. Il y a aussi, au-delà des destinations religieuses, bien des voyages initiatiques : ainsi ce couple qui a traversé à pied tout le continent africain du sud au nord, du Cap à Tibériade, quatorze mille kilomètres dans les pas des premiers êtres